

CRÉATION 2015


CIE **AUTREMiNA**
MITIA FEDOTENKO

point Zéro

Dossier Artistique



La Russie fait mal, la Russie va mal, être russe me fait mal. Russe avec des racines ukrainiennes, je me dois de choisir entre la Patrie et la Vérité. Et sans la moindre hésitation, je choisis la Vérité. Il n'y a pas d'entre-deux.

La guerre fait mal à mon peuple fraternel Ukrainien, à mon peuple Russe, au monde entier ; elle me fait mal.

La Vérité me fait mal, car elle divise, elle s'immisce entre mes convictions humanistes et ma famille qui vit là-bas. Par ma position et mon acte de dire НЕТ ВОЙНЕ! НИ ВІЙНИ ! NON À LA GUERRE ! NO WAR !, je risque 15 ans de prison en Russie.

Pris entre 2 feux, je vis et je crée mes projets chorégraphiques en France, le pays qui m'a accueilli à bras ouverts il y a plus de 25 ans déjà et où j'ai trouvé "un refuge", une terre propice pour mes projets et idées de Création... Mais aujourd'hui, une autre Réalité me rattrape, le difficile sentiment d'être Russe parmi le peuple Français et Européen.

Dois-je me justifier d'être Russe, de parler ma langue natale, d'être un artiste qui crée des pièces comme "roulette russe" ou "AkhmatModi", qui fait appel aux œuvres des artistes Russes et Ukrainiens Akhmatova, Tsvetaïeva, Dostoïevski, Gogol, Brodsky, Tarkovski, Malevich.... pour avoir la possibilité de créer, diffuser mes projets ?

Je n'ai pas de solution immédiate, mais je sais que je DOIS ALLER VERS L'AVANT !
Travailler pour maintenir les liens avec ma famille, mon pays, mon peuple, le Monde - CRÉER - synonyme de construire, bâtir, inventer, dialoguer. CRÉER, toujours CRÉER !

Mitia Fedotenko - 12/05/2022

<https://vimeo.com/705941227>

”

AUJOURD'HUI ON VIT SOUS LE SIGNE DE LA GUERRE, AU BORD DE L'EXPLOSION DE NOS VALEURS HUMAINES, SOCIALES...UNIVERSELLES.

L'EXPLOSION EST UN SIGNE DE NOTRE TEMPS. QUE NOUS ARRIVE-T-IL ? QUE RESTE-T-IL DE NOUS-MÊMES ? COMMENT VIVRE AVEC L'AUTRE ?

LA SCÈNE EST UN **POINT ZÉRO**.

ON VIT AU MILIEU D'ENCOMBRES... SONNÉS, PRIVÉS D'UNE BOUSSOLE SANS AVOIR RÉELLEMENT RÉALISÉ L'IMPORTANCE DE L'IMPACT, PERDUS ... QUI SOMMES-NOUS ? D'OÙ VENONS-NOUS ? PLACER LE CORPS AU MILIEU DE CE CRATÈRE EN ESPÉRANT RETROUVER AU MOINS UN BOUT DE RACINE INTACT, UN SON D'ORIGINE, UN SOUFFLE QUI VA INSPIRER À L'ESPRIT UNE RENAISSANCE POSSIBLE. RE-GÉNÉSIS. FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX PAR UN ÉTAT DU CORPS.

LE CORPS EST UN PAYS EN SOIT.

UN PAYS QUI EST SAGE. UN «PAYS-SAGE», COMME DISAIT GODARD.

VA T-IL RETROUVER SA VOIE PAR SON ORGANICITÉ ?

UN POINT ZÉRO COMME UN AXE PRINCIPAL DE RECHERCHE SUR NOTRE AUTHENTICITÉ, LA SOURCE DE NOS VALEURS, NOS CONVICTIONS, SUR LA QUESTION DE L'ORIGINE.

UNE CRÉATION QUI PREND LA FORME D'UN TRIO ENTRE DEUX DANSEURS ET UNE MUSICIENNE.

COMME UNE PROJECTION SUR LA MULTIPLICITÉ DES DIALOGUES ENTRE L'UN ET L'AUTRE OÙ LE COTÉ FÉMININ / MASCULIN N'A PAS PLUS D'IMPORTANCE QUE L'ORIGINE DE CHACUN ET LA RICHESSE DE SA CULTURE NATALE.

COMME DES «STALKERS» NOUS SOMMES EN TRAIN D'INTERROGER LA PART ÉTRANGÈRE EN NOUS-MÊMES À TRAVERS UNE DANSE PERSONNELLE ET ENGAGÉE.

Mitia Fedotenko
Chorégraphe

”

Idée, chorégraphie : Mitia Fedotenko
Danse : Olivia Caillaud et Mitia Fedotenko

Musique live (batterie, voix, objets sonores) : Olga Nosova
Musique : Antonio Caldara

Scénographie et construction de décor : Vincent Gadras

Création lumière : Sonya Perdigao

Régie son : Arnaud Bertrand

Régie générale et régie plateau : Rémy Combret

Durée : 65 min

Production : Compagnie Autre MiNa

Coproduction : CCN de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio

Résidences : La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Montpellier Danse à l'Agora- Cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, le CCN de Rillieux-la-Pape et résidence d'accueil plateau au domaine d'O - Domaine départemental d'art et de culture.

Soutiens : Centre Dramatique National de Montpellier-humain Trop humain, Le Cratère - scène nationale d'Alès

Visionnez le trailer [ICI](#)



CALENDRIER 03

TOURNÉE

13 et 14 janvier 2016 : Théâtre Jean Vilar avec Montpellier Danse (34)
27 novembre 2015 : Théâtre de la Mauvaise tête, Marvejols (48)
PREMIÈRE - 18 Novembre 2015 : le Cratère, scène nationale d'Alès (30)

RÉSIDENCES

13 au 17 novembre 2015 : Cratère, Scène nationale d'Alès (30)
19 au 23 octobre 2015 : Salle Paul Puaux au Domaine d'O, Montpellier (34)
17 au 19 octobre 2015 : Studio Béjart à l'Agora-cité internationale de la danse, Montpellier (34)
29 au 30 juillet : Salle 3 de Montpellier (34)
30 mars au 11 avril 2015 : Studio Cunningham à l'Agora
cité internationale de la danse, Montpellier (34)
16 au 27 mars 2015 : CCN JC Galotta/MC2 grand studio à Grenoble (38)
9 au 14 février 2015 : CCN Cie Yuval Pick, Rillieux-la-pape (69)
17 au 29 novembre 2014 : La Chartreuse-CNES à Villeneuve-lez-Avignon (30)
12 au 16 novembre 2014 : Studio Cunningham
l'Agora-cité internationale de la danse à Montpellier (34)
2 au 5 septembre 2014 : Théâtre du Domaine d'O
en partenariat avec Humain Trop Humain, CDN de Montpellier (34)





Mitia Fedotenko 05

Danseur et chorégraphe

Originaire de Moscou, chorégraphe, danseur et performeur, Mitia Fedotenko débute la danse dans sa ville natale à un très jeune âge. A l'ouverture des frontières de la Russie, il a été invité par l'institut français à poursuivre sa formation d'abord au CNDC d'Angers, puis à EX.E.R.C.E. à Montpellier. Il danse dans le duo *Le désert d'amour* extrait de *So schnell* de Dominique Bagouet et adapté par les Carnets Bagouet pour le Festival International Montpellier Danse 1997. Après avoir réalisé plusieurs tournées en France (festival Montpellier Danse 1999), en Allemagne (Festival International Sommertheater à Hambourg ; Tanzmesse NRW à Essen) et en Tchéquie (Festival d'Automne de Danse à Prague), avec le duo *Les vestes et les distances* créé en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, il fonde la Compagnie Autre MiNa en 1999 et s'installe à Montpellier.

Depuis la création de la Compagnie Autre MiNa, il signe plus d'une quinzaine de pièces aux croisements des écritures de la musique et du théâtre, qui font s'aventurer la danse sur d'autres territoires artistiques : *sol'o pluriel et un peu plus*/2008 ; *dans sa peau*/2009 ; *sans frontière*/2010 ; *Чёрное Солнце. Black sun* /2011, pièce à partir de Phèdre de Marina Tsvetaeva ; *par Etre*/2013, (17ème Biennale de la Danse de Val-de-Marne).

En 2012, il crée *sonata Hamlet* au «Sujets à vif» dans le cadre du 66° Festival d'Avignon. En 2014, le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) fait appel à Mitia Fedotenko en tant que chorégraphe invité

pour la création de *Génération [pomm]ée* avec les 9 danseurs du Jeune Ballet.

Il crée *point Zéro* en 2015, conçue comme une oeuvre chaographique en prise avec notre temps, où la chorégraphie nous accompagne dans la maîtrise du chaos sonore et visuel pour aller vers l'épure, la source humaine, les racines de l'être. En 2016, après une longue absence, Mitia Fedotenko est invité par le Russian Open Look Festival et le Électrothéâtre Stanislavski à créer, pour la première fois, une pièce dans son pays natal : AkhmatModi. Pièce dans laquelle l'univers graphique du peintre-sculpteur franco-italien Amedeo Modigliani rencontre l'univers de la poétesse russe Anna Akhmatova.

En 2017, il crée *With no intent*, performance puissante et dérangeante sur la posture de l'Artiste.

En 2018-2019, il crée la pièce *les filles pleurent aussi*, 3 danseurs qui explorent la question de l'homme aujourd'hui.

La première période de confinement a provoqué l'urgence de créer ELLES, légère dérive, pièce pour trois danseuses et une comédienne en espace public créée en 2021.

Pour 2021/22, il s'inspire des oeuvres de Dostoïevsky, Gogol et du Hamlet de Shakespeare pour la création de Roulette Russe.

”

Si elle se caractérise par l'énergie et l'absence d'économie, la danse de Mitia Fedotenko se distingue par sa faculté de tout mettre en jeu, d'occuper et de faire exploser l'espace... Elle produit un véritable choc, puissant, qui confronte le corps à la matière et repousse sans cesse ses limites. Dans ses chorégraphies on peut admirer des parties défiant tout équilibre, des courses à reculons effrénées où, chutes et rebondissements se succèdent à une vitesse surprenante.

Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de manière singulière, il se dirige vers une écriture engagée où «*Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise...* (Gérard Mayen, 2011)».

”

Artiste associé de François Verret depuis 2004, il participe à différents projets, dont sans retour et courts-circuits, créés successivement au Festival d'Avignon en 2006 et 2011.

Son projet artistique trouve un écho particulier auprès du Cratère Scène Nationale d'Alès qui l'accompagne en 2015/2016/2017.

Parallèlement à ses créations, Mitia Fedotenko répond également à des propositions choisies d'autres chorégraphes tels que Urs Dietrich, Mathilde Monnier et avec Alain Buffard avant sa disparition en 2013, qui éprouvent sa curiosité aiguë pour l'art de la scène. On le voit aussi dans des projets au croisement du cirque avec Mathurin Bolze, du théâtre avec Julie Brochen ou François Tanguy et de l'art de performance avec Julyen Hamilton.

En 2019, Mitia Fedotenko réagit à l'arrestation de Serebrennikov avec la performance *With no intent*. Suite à cela, la même année, il décide avec Nathalie Brun de renouer et de favoriser l'échange avec les artistes russes dont la présence et l'existence même reste très discrète voire méconnue en France. Ils fondent [dansePlatForma](#) : plateforme de danse contemporaine de l'Europe de l'Est.

En 2023, [dansePlatForma](#) devient une édition spéciale **Acting for peace** qui tente plus que jamais de réunir les artistes russes avec ceux de l'Europe de l'Est.

« Russe d'origine ukrainienne, je suis coupé en deux. »





Olivia Caillaud 07

Danseuse

Après des études au CNR d'Angers, Olivia Caillaud intègre le CNSMD de Lyon. Elle poursuit ses études au Centre Chorégraphique National de Lyon auprès de Maguy Marin où elle obtient sa Licence Art du Spectacle et Etudes Anthropologique. Elle travaille ensuite régulièrement avec Sylvie Giron (compagnie Balades).

En 2013, elle rencontre Mitia Fedotenko (compagnie Autremina) pour la création Par Etre et performe pour Frank Micheletti (Kubilai Khan Investigation). Par la suite, elle s'intéresse au théâtre et rencontre Benoit Theberge (compagnie Zéro Theatre). En 2014, elle travaille avec Patrice Bartès (compagnie Chicanes) sur la partition X Rotonda.

Elle collabore également avec le Centre Chorégraphique du Havre pour des actions pédagogiques en milieu scolaire.



08 Olga Nosova

musicienne, chanteuse,
compositrice et artiste sonore

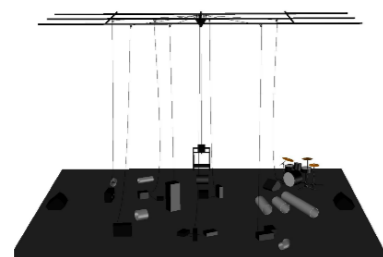
Olga Nosova commence la musique à Moscou en 2001, où elle joue avec des groupes de la scène rock progressiste, du punk jazz, de l'improvisation et de la musique industrielle : Syncopated Silence, Motherfathers, Brom, Yad, Sobaki Tabaka et le groupe de Vladimir Epifantsev.

Elle est actuellement membre du duo d'improvisation ASTMA avec Alexei Borisov, et collabore également avec de nombreux projets russes et internationaux, des musiciens et artistes du son, comme Louis Rastig, Els Vandeweyer, Peter Brotzman, Thomas Lehn, Miriam Siebenstadt, Olivie Di Placido, Dario Fariello, Giuseppe Birardi, Dave Phillips, A-Spirale, Sergei Letov, Ilia Belorukov, Volga, NotchnoiProspekt, Kurt Liedwart, Edgars Rubenis, Thomas Buckner, Jandek, John Hegre, Pekka Airaksinen, Anton Mobin et beaucoup d'autres.

Elle joue de la musique électronique ainsi que d'un large éventail d'instruments acoustiques et d'objets sonores.



Note scénographique 09



Les enceintes sont utilisées pour la diffusion du son avec des tessitures propres mais aussi comme support chorégraphique et sources de lumière. Des câbles pendent des cintres comme autant de signes d'une destruction récente.

La proposition évolue par l'action des danseurs sur les éléments scénographiques : plastiquement en réorganisant l'espace, esthétiquement par l'orientation des enceintes/projecteurs, et acoustiquement en utilisant des sources de diffusion du son autonomes.

Cette évolution tend à épurer le plateau pour aller vers le point d'origine, le vide, peut-être le silence : les câbles sont reliés à un dispositif de levage manuel et sécurisé. L'ensemble des enceintes et de la batterie est tiré vers le fond du plateau et s'élève verticalement.

La compagnie est autonome pour la fourniture et l'installation de ce dispositif (treuil, poulies, guindes, armature en tube Ø50mm). La charge (250kg) sera répartie sur 6 points d'accroche au dessus du plateau.



complètent l'ensemble de l'installation.

Notre intention est de nourrir les propositions dans la danse tout en proposant un son qualitatif tant dans le volume que dans la finesse. Cela se traduit sur le plateau par l'action d'enlever les encombres, les gravas, afin d'épurer la proposition en danse et en son – d'aller vers la source d'origine...le silence.

Mitia Fedotenko

10 Vincent Gadras
scénographe, constructeur de décor

> <http://vincentgadras.free.fr/>

Depuis 1995 Vincent Gadras est impliqué dans la construction, la machinerie et la scénographie.

Construction, machinerie :

Formé aux ateliers Proscenium à partir de 1995, il participe à la fabrication des décors de Jean Paul Wienzel, Yannis Kokkos, l'Opéra Bastille. Avec Matthias Langhoff et *l'inspecteur général* naît une vraie passion pour le mouvement et la machinerie. Plus récemment, il réalise la machinerie de *Phèdre* pour Christine Letailleur, des agrès pour le jongleur Sean Gandini et des objets animés pour Mathieu Desailly.

Scénographie :

Il rencontre François Verret en 1996 lors de la création de *Bartleby*, scénographié par Claudine Brahem. En 2015, il scénographie *Rhapsodie démente* et deux ans plus tard, *Le pari*. De là naissent des collaborations avec Mathurin Bolze, Mitia Fedotenko, Jean-Baptiste André, Jean Pierre Drouet. Suit une construction pour Gourry (*Contrecoup*) et la machinerie de *Ice* (2008) première scénographie jouée à Rennes au TNB puis à Nanterre. En 2009, *do you remember* permet la rencontre avec Séverine Chavrier, pianiste et metteur en scène, avec qui il travaille sur *Epousailles et reprèsailles*; *série b*; *plage ultime* présenté au festival d'Avignon en 2012.

Il collabore également avec Dorothee Munianeza pour la création de *Samedi détente* et *Unwanted*

”

point Zéro est tout d'abord une recherche sur des états paradoxaux et la notion de source aux sens multiples, entre l'intime et le public, l'état et la forme, le côté primaire et le côté secondaire, dit artificiel.

Concentrer notre réflexion sur le côté sensoriel et physique qui ressort du plateau. Atteindre le spectateur, le faire sortir d'une passivité d'observateur et lui rendre sa part active.

Ici, notre source majeure d'inspiration est la série de photo-fiction «[Peur sur la Ville](#)» de Patrick Chauvel, écrivain et reporter de guerre.

Au départ du point Zéro, le dispositif scénographique s'appuie sur un jeu d'une dizaine d'enceintes de différentes dimensions et puissances installées sous le principe d'une *chaos-graphie* (entassées, déchiquetées sous l'effet d'une explosion), dans l'idée de créer une véritable *proposition paysagère et sonore* qui accueille les danseurs et la musicienne.

Ici, on part de l'idée d'un *corps / matière* qui se fond dans la masse afin d'interroger la plasticité de l'espace d'un point de vue pictural, presque cinématographique, où les instruments de la musicienne s'inscrivent et

”

Le sublime après la chute

Montpellier danse | "Point zéro" se révèle foncièrement russe.

Dès l'entrée en salle, *Point zéro*, dernière création de Mitia Fedotenko, dicte son cap: une aveuglante nappe de brouillard s'exfiltre de la scène pour en noyer les contours. L'obscurité une fois instruite, la pénombre sur le plateau perdure en dépit d'un blafard éclairage zénithal, simplement animé de bruitages inquiétants et de chuchotements inaudibles. Des formes, qui n'ont pas toute apparence humaine, peuplent un plateau délibérément conçu comme un point de non-retour. Le chorégraphe et sa partenaire Olivia Caillaud n'ont

guère d'autre ressource que d'y faire exister une part animale, reptilienne et gagnée peu à peu par le sentiment d'une déchéance physique et morale auquel le décor en décors confère sa loi de violence. Fedotenko a choisi ce parti, dont il a tiré la matière des photos de guerre de Patrick Chauvel, et le tient jusqu'au bout sur un fil qui s'effiloche parfois, mais auquel la batterie d'Olga Nosova, en live, imprime une trame plus serrée, rebelle et quasi activiste, version nuit berlinoise. Dans une composition un peu foutra-

jour une qualité de présence au plateau qui est sa signature de danseur torturé, inquieté de rigueur classique, sa première formation. Plus juste en cela que sa partenaire avec laquelle les unissons manquent à s'incarner. Mais la quête d'un sublime, conquis après ces duos malhabiles, a quelque chose d'un Dostoïevski, même si elle s'exprime en point d'orgue, après un passage bouffon en mode cirque, par les airs baroques de l'oratorio de la Madeleine aux pieds du Christ de l'Italien Antonio Caldara.



■ Une danse torturée, inquiétée de douleurs

LISE OTT

redes.montpellier@midilibre.com

Article du quotidien Midi Libre, paru le 18/01/2016.

Une salle bien remplie pour un spectacle de danse contemporaine d'une qualité incontestable. Moi, néophyte, ayant de la danse des visions où se mélangent Casse-Noisette et un certain Maurice Béjart ; Point Zéro, une offre puissante où se rencontrent corps, l'espace, dans un environnement sonore ponctuant toute action, même par ses silences. Rencontre inattendue, mais rencontre fulgurante.

Mitia Fedotenko, Olivia Caillaud et Olga Nosova, durant près d'une heure vont habiter le plateau, devenu « *Point Zéro* ». Depuis le chaos initial où, dans une obscurité évolutive, lentement habitée de reptations, de mouvements primaux, les corps prennent vie, s'animent, se dénudent, jusqu'à occuper tout l'espace du « cratère ». Ce « cratère » bouillonnant qu'est devenue la scène, encombrée de formes et de volumes, eux aussi en mouvement. Les tuyaux roulent, se dressent, les cubes servent d'appui pour finir enlevés dans les cintres, pendus à des fils. Face aux multiples défis, aux multiples dialogues, les danseurs s'élancent, s'affrontent, passent du sol à des équilibres osés, précaires, dans leur incessante quête des origines. Le dialogue masculin-féminin, s'organise, se brise, pour repartir de plus belle dans des courses éfrénées, ponctuées de chutes, de rebondissements, s'enchaînant sans trêve.

La lumière ciblée et les retours à l'obscurité font intimement partie du spectacle et contribuent à l'articulation des différentes étapes de ce voyage au-delà du corps. « *Le corps (qui) est un pays en soi. Un pays qui est sage. Un « pays-sage », comme disait Godard* ». Lutin au noir bonnet, Olga, la musicienne accompagne, souligne, passant des percussions à la musique électronique, suggérant ou envahissant tout l'univers sonore. Des accents baroques durant les dernières minutes lancent même un pont nécessaire entre les cultures dont est issu le chorégraphe. C'est puissant, doux et brutal à la fois.

Baptême réussi, la danse contemporaine réserve de bien belles surprises !

Article de IdHerault.tv, paru le 14/01/2016.



POINT ZÉRO, ÉTAT DANSÉ DU MONDE

Le chorégraphe russe Mitia Fedotenko présente au théâtre Jean-Vilar sa dernière création Point Zéro, les 13 et 14 janvier.

« *Aujourd'hui on vit sous le signe de la guerre, au bord de l'explosion de nos valeurs humaines, sociales, universelles. L'explosion est un signe de notre temps* ». Le ton de Mitia Fedotenko est grave. Le chorégraphe espère pourtant que le monde retrouvera un souffle qui va inspirer à l'esprit une renaissance possible. C'est tout le sens de *Point Zéro*, le spectacle qu'il présente au théâtre Jean-Vilar les 13 et 14 janvier. Cette création, co-accueillie avec la saison Montpellier Danse 2015-2016, prend la forme d'un trio entre deux danseurs (Olivia Caillaud et lui) et une musicienne (Olga Nosova) qui à travers le corps et les sons interrogent le monde.

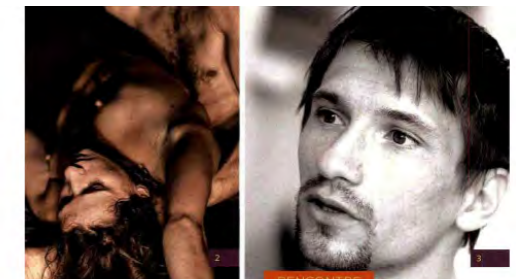
DÉCOUVERTE DE BAGOUET
Citoyen soviétique à sa naissance il y a 44 ans à Moscou, Mitia Fedotenko a des souvenirs de l'ancien monde, celui d'avant la chute du mur de Berlin, celui gris et glacial du régime communiste. Pour s'évader, il avait la danse, menée en parallèle à des études d'ar-

chitecture. Le bouleversement de la Perestroïka lui permet de découvrir les travaux chorégraphiques de Dominique Bagouet, dont *So schnell* qu'il dansera avec passion : « *Son écriture chorégraphique n'est pas la mienne, mais elle me bouleverse* ». Une bourse décernée par l'Institut Français de Moscou lui permet de continuer sa formation de danseur au Centre national de danse contemporaine d'Angers puis au Centre chorégraphique national de Montpellier, sous la direction de Mathilde Monnier. C'est ici qu'il pose son sac et fonde avec sa compagne Nathacha Kouznetsova, en 1999 la compagnie Autre MINA. « *C'est la moitié de nos prénoms mais aussi mina signifie bombe en russe. Le monde occidental a toujours peur des Russes... et il a probablement ses propres raisons, mais cette fois-ci c'est une autre bombe que nous créons... celle de la danse* ». Leur premier spectacle, *Les Versets et les distances*, créé au festival Montpellier Danse est devenu leur carte de visite, leur ouvrant le chemin à de nombreuses tournées internationales.

L'ÂME SLAVE

Depuis, Mitia Fedotenko a signé une douzaine de pièces aux croisements des écritures de la musique et du théâtre, qui font s'aventurer la danse sur d'autres territoires artistiques. Parallèlement au travail de création pour sa compagnie, Mitia Fedotenko répond à des propositions de créateurs tels Mathurin Boze et récemment Alain Buffard. Associé depuis 2006 au chorégraphe (et architecte de formation lui aussi) François Verret, il participe à différents projets créés au Festival d'Avignon. En 2014, le Conservatoire national de danse de Lyon a fait appel à lui en tant que chorégraphe invité pour la création de *Génération [pom]ète* avec les 9 danseurs du Jeune Ballet. La compagnie Autre MINA est aussi à l'origine des *Promenades*, un festival de musique et de danse contemporaine en pleine nature à Montarnaud.

« *Tout ce que la scène dégage, c'est un langage universel. Avec Point Zéro, j'ai aussi voulu parler du passé, des origines. L'artiste est comme un arbre. On le voit fort, magnifique mais ses racines sont invisibles et pourtant ce sont elles qui le font vivre. Ce que l'artiste produit, ce sont les fruits de ce qu'il vit* ». Les racines slaves de Mitia sont toujours présentes dans son travail. En 2011, il crée *Block Sun*, une pièce à partir de *Phèdre*, revisitée par la poétesse russe Marina Tsvetaeva. En ce moment, il est souvent à Moscou pour un spectacle qu'il monte, retraçant les amours du peintre Modigliani et d'une autre poétesse russe, Anna Akhmatova et qu'il espère présenter en France cette année. « *Les Russes ont bien évidemment accès à l'information, mais cette dernière est parfois tranquille. Il y a des sujets douloureux, comme l'Ukraine, un pays dont mes ancêtres sont originaires. La création artistique est compliquée en Russie actuellement* ».



RENCONTRE

Le 14 janvier, après la représentation de Point Zéro au théâtre Jean-Vilar, Mitia Fedotenko, Olivia Caillaud et Olga Nosova vont à la rencontre du public.

- 1- Point Zéro avec les corps au milieu d'un centre de danse.
- 2- Le côté féminisation n'a pas plus d'importance que l'origine de l'histoire et la richesse de la culture russe.
- 3- Mitia Fedotenko.

« L'artiste est comme un arbre. Ses racines sont invisibles. »

Article de Montpellier Notre Ville, paru le 16/01/2016.

La démarche artistique 13

« Dans mon travail quotidien, que ce soient la création d'une pièce, les cours ou les ateliers, je me concentre sur le côté physique et sensoriel qui ressort du plateau, la théâtralité du geste, la musicalité de la proposition et la danse physiquement engagée, signes de mon écriture chorégraphique.

Quand je m'adresse à un danseur, un musicien, un scénographe ou un créateur de costume à rejoindre le projet et à participer à sa construction, je me pose toujours ces questions sur le fond : Qu'avons-nous à dire ensemble depuis la scène? Comment traverser le plateau aujourd'hui, qu'elle en est sa nécessité? Je dirais même, quelle urgence nous pousse pour créer le mouvement, le spectacle, encore un ? Des questions, à mon sens, vitales que chaque danseur ou personne de l'équipe est censé se poser. Que le public se (nous) pose aussi. Mes

préoccupations ne relèvent pas seulement du domaine du théâtre et de la danse, elles font partie des questions universelles de la création. Depuis les dernières années, un des axes principaux de mon projet artistique s'accroît autour du développement du travail qui met en lumière la dramaturgie du mouvement et la théâtralité du geste. Deux étranges combinaisons de mots qui ne sont pas autant intégrées par le vocabulaire de la danse contemporaine, mais qui portent pour moi un sens précis et concret.

La musique de plus en plus présente en live dans mes dernières pièces est un endroit de recherche à part entière, car le musicien présent sur le plateau n'incarne pas seulement une source sonore physique, mais est un acteur qui joue sa musique, un acteur du jeu dans le sens le plus large du terme. Comme pour le

musicien, pour moi la justesse de la proposition se mesure toujours par une exigence simple et incontestable - il faut que ça sonne. Il ne s'agit pas seulement de la musique proprement dite, utilisée sur le plateau, mais de toutes les propositions des danseurs, des solutions scénographiques, des effets visuels etc ... autrement dit de la musicalité et de l'organicité de la proposition scénique.

Il est important pour moi que la danse puisse se défendre toute seule à travers ses œuvres depuis la scène, être toujours engagée, physiquement, personnellement, et garder un élan instinctif, jubilatoire, surtout en lien avec la vie contemporaine.

Et donc en dialogue avec le public tout azimut sans distinction quelconque. »

”

POUR MOI, LA COMPAGNIE EST UN LIEU DE RENCONTRES.
D'ABORD, LA RENCONTRE DE L'ARTISTE AVEC L'ACTE DE CRÉATION.
ENSUITE, LES RENCONTRES QUE CET ACTE DE CRÉATION GÉNÈRE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉQUIPE, ENTRE DES INDIVIDUS, QUI S'IMPLIQUENT À SA RÉALISATION, QUELQUES SOIENT LEURS RÔLES.
ET ENFIN, UNE RENCONTRE DE L'ŒUVRE AVEC SON PUBLIC.
MAIS DE L'IDÉE PREMIÈRE À LA PHASE DE DIFFUSION DU PROJET, RENCONTRE EN EST TOUJOURS LE MOT-CLÉ.

Mitia Fedotenko

”

14 Historique de la compagnie

La Compagnie Autre MiNa a été créée en 1999 par Mitia Fedotenko, danseur chorégraphe russe.

Les recherches de la Compagnie ont pour but d'unir plusieurs disciplines artistiques et de donner à travers les actions menées, une nouvelle dynamique à la danse contemporaine. Par ses créations et ses initiatives, la compagnie tente d'interroger la place de celle-ci dans la société contemporaine. Cette démarche est fortement influencée par la culture russe de Mitia Fedotenko, qui confronté au regard moderne que porte la société française sur l'art vivant, bâtit ses convictions artistiques.

Dans sa ligne artistique, Mitia Fedotenko affirme sa vision de la danse comme un Art Total, c'est à dire UN TOUT sans frontière de genre et limitation stylistique. Il rassemble autour de son projet artistique une équipe artistique forte de ces singularités, et multiplie les collaborations fructueuses avec des artistes d'autres champs d'expression.

La cie en quelques dates

1999 : Création de la Compagnie **Autre MiNa**

1999/2000 : **Les verstes et les distances**, duo fondateur de la cie, création et tournée européenne

2003 : Lauréat de la **Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée**

2007/2008 : Création du Festival de musique & danse **Les Promenades**

2009 : **Dans Sa peau** au Festival International de Montpellier Danse

2011/2012 : Création et tournée de **Чёрное Солнце. Black sun**

2012 : **Sonata Hamlet** au Sujets à Vif - Festival d'Avignon 2012

2013 : **par Etre** 17ème Biennale de la Danse du Val de Marne

2014 : Recréation de **Sonata Hamlet** aux Scènes Croisées de Lozère et à Montpellier Danse

2014/15 : Création de **Génération [pomm]ée**, commande du CNSMD de Lyon pour le Jeune Ballet

Automne 2015 : Création de **point Zéro**, au Cratère scène Nationale d'Alès (30)

2016 : Création de **AkhmatModi**, au Russian Open Look Festival à Saint-Pétersbourg (Russie)

2017 : Performance **With no intent**

2018/19 : Création de **Les filles pleurent aussi**

2021 : **ELLES, légère dérive** - création pour l'espace public

2021/22 : **Roulette russe**

2024-25 : **Final Ode** - nouvelle création



CIE **AUTRE MiNa**
MITIA FEDOTENKO

Direction artistique
Chorégraphe : Mitia Fedotenko

Direction
Administration & production :
Nathalie Brun

Production :
production@autremina.net

Communication :
communication@autremina.net

CONTACT :

04 67 20 13 42

administration@autremina.net
www.autremina.net

La Compagnie Autre MiNa est soutenue par la ville de Montpellier, par l'Etat - Ministère de la culture - DRAC Occitanie ; elle est soutenue pour ses projets par Montpellier Méditerranée Métropole et le département de l'Hérault.

Crédits photos : Sylvie Veyrunes (couv., p.2,3,4,7,8), Philippe Evenou (p.5 et 6)



Compagnie Autre MiNa ~ Association Loi 1901 danse contemporaine - 14 rue Dom Vaissette - 34000 Montpellier
SIRET n°449 401 942 00049 ~ Code APE 9001 Z
Licences d'entrepreneur de spectacle 2022-011036 ~ 2022-011091